L'Accomplissement de la Pâque – 4ème Partie
Ronald Weinland
2 April 2022

Ce sera aujourd'hui la *4ème Partie* de la série en cours intitulée *L'Accomplissement de la Pâque*.

Et avant de commencer, je voudrais clarifier quelque chose que j'avais commencé à faire la semaine dernière, mais je m'étais embrouillé les pédales, parce que c'était un peu la pagaille dans mes notes, je n'avais pas écrit toutes ces choses correctement, ou je ne les ai pas vérifiés après avoir fini de les noter.

Mais bref, le Sabbat dernier nous avons vu le passage de l'histoire où Ésaü avait piétiné son héritage, et qu'après ça Dieu S'était servi d'Isaac pour commencer à œuvrer avec Jacob. Ce qui est un processus impressionnant. Et je pense qu'il y a tant de choses à apprendre dans ce passage. Pour moi, c'est une chose incroyable de réaliser que Dieu œuvre avec chacun de nous de manière très spécifique, pour produire quelque chose de très précis en nous, pour modeler et façonner des choses en nous, qui ne sont pas comme tous les autres, parce qu'il faut qu'il y ait des différences. Et donc, dans la vie, nous traversons toutes sortes de situations pour que ces qualités ou ces caractéristiques se développent en nous.

Et comme je l'avais mentionné dans le passé au cours de cette série, à cause de ce processus, parfois… Parce qu'il nous est difficile de voir nos vies comme elles sont vraiment, comme quelque chose d'extraordinaire, d'incroyable, que Dieu est à l'œuvre avec nous pour modeler et façonner quelque chose d'incroyable avec le genre de vie que nous vivons. On pense toujours qu'il va sûrement arriver quelque chose d'extraordinaire et de plus grand dans notre vie pour que ces choses s'accomplissent. Ce n'est pas le cas.

Ce que nous faisons, nos relations, les gens avec qui nous sommes en contact, tout ce qui peut arriver et que nous vivons, c'est avec ça que Dieu nous modèle et nous façonne. Et nous voyons ces choses dans ces histoires, pour moi c'est incroyable de voir comment Dieu œuvre avec ça et la patience qu'Il a, parce que comme nous allons le voir aujourd'hui dans l'histoire, ça prend parfois plusieurs dizaines d'années pour apprendre quelque chose, quelque chose qui a besoin de changer dans notre manière de penser, quelque chose qu'il faut changer dans notre pensée.

Parce que le plus souvent, on apprend par l'expérience. Parce que la connaissance n'est pas suffisante. Apprendre quelque chose, savoir quelque chose de vrai n'est pas suffisant. Avoir la connaissance de quelque chose ne suffit pas, il nous faut en avoir l'expérience, parce que c'est par l'expérience que nous pouvons développer la conviction, qui devient ce que nous pensons, nos pensées.

Savoir quelque chose ne veut pas dire que ça fait partie de votre pensée. Avoir la connaissance de quelque chose ne veut pas dire que c'est votre manière de penser. On peut penser être d'accord avec quelque chose ou croire quelque chose, mais ça n'est pas suffisant. Quand certaines choses doivent se développer en nous, Dieu nous donne de vivre quelque chose de plus. Nous allons donc voir ça aujourd'hui en continuant dans l'histoire.

Mais bon, je voulais parler de ça au tout début. Et donc, nous étions à discuter la partie de l'histoire qui nous montrait qu'Ésaü avait quarante ans quand il a commencé à prendre des femmes parmi les Hittites de cette région, et j'ai souligné le fait qu'à ce moment-là Isaac avait cent ans, du fait de l'époque où les garçons étaient nés, Ésaü et Jacob, que ça nous amené donc à ce moment-là, quarante ans plus tard.

Donc là encore, quand les enfants étaient nés, Isaac avait soixante ans et on nous montre clairement que quarante ans plus tard, évidemment, il a cent ans.

Je vous avais déjà dit que quelque chose n'allait pas dans mes notes, et donc je vais relire tout ça pour m'assurer de vous le relire pour vous le transmettre exactement.

On a lu qu'Isaac avait quarante ans quand il a épousé Rebecca. (Voyez, je commence déjà à dire des bêtises, il avait soixante… Non, il a quarante ans, et c'est à soixante ans qu'il a eu les garçons.) Je peux vous dire, que rien que de lire tout ça dans l'Ancien Testament, de prononcer les noms de tout le monde correctement, l'âge de chacun exactement, l'époque de leur vie et tout ça, est vraiment assez difficile à faire.

Mais bref, et puis dans la Genèse 25, on trouve écrit qu'Ésaü et Jacob étaient nés de Rebecca quand Isaac avait soixante ans. (Voilà, on y arrive.) Et puis l'histoire mentionne le fait qu'Ésaü avait pris des femmes parmi les Hittites.

Là encore, il faut comprendre que la chose la plus importante dont Dieu Se souci, alors qu'Il œuvre avec Abraham, Isaac et Jacob, sont les femmes qu'ils pouvaient épouser, parce qu'il s'agissait des affaires de Dieu et de leur connaissance de Dieu. Ça ne voulait pas dire qu'ils étaient parfaits dans ce qu'ils faisaient, mais ils n'étaient pas plongés (comme les autres nations l'étaient), dans le culte de toutes sortes de dieux et tout ça, qui étaient totalement déconnectés de tout ce qui concernait Dieu et de leur lignée, avec tout ce qu'ils avaient vécu comme Noé et les autres au fil du temps.

Donc là encore, ce qu'ils voulaient, était de se marier avec quelqu'un qui appartenait à cette lignée de famille, suffisamment proches, ayant cette connaissance.

Et c'est toute l'histoire d'Israël, le fait qu'ils se sont associés aux gens des autres nations. Il ne s'agissait donc pas de race, comme certaines ont essayer de le prouver dans le passé, c'était une question de dieux, des choses qui concernaient la vérité, un peu de vérité sur Dieu ou des choses qui étaient plongés totalement dans la superstition et les cultes d'autres divinités. Dieu ne voulait pas qu'ils prennent ce chemin. Et évidemment, tout bon parent ne voulait pas non plus qu'ils prennent ce chemin dans la vie.

Alors, ça les avait inquiétés de commencer à voir ce genre de choses arriver, et c'est à ce moment-là que ça entre dans l'histoire. C'est donc après ça, qu'on nous dit qu'Isaac était vieux, et ne sachant pas quand il allait mourir, il voulait transmettre l'héritage à Ésaü. Ce que je veux dire, c'est qu'à ce moment-là nous savons qu'il devait au moins avoir cent ans, parce que c'est à cette époque-là qu'Ésaü a commencé à aller chercher une femme ou de prendre des femmes parmi les Hittites. Mais on nous ne nous dit pas qu'Isaac avait spécifiquement cent ans quand cet incident a eu lieu.

C'est pour ça qu'il est pratiquement impossible parfois de savoir quand quelque chose a lieu dans les écritures. Pour certaines choses, c'est impossible, pour certaines choses, et nous en avons là un exemple, vous ne pouvez pas trouver ce fait en particulier. Comme je l'avais mentionné, il a vécu jusqu'à l'âge de 180 ans. Et donc, quel que soit le moment où ça a commencé, il lui restait pas mal de temps après avoir commencé à perdre la vue et l'ouïe, ce qui était arrivé au point où il ne pouvait plus savoir qui était devant lui. Et il posait même des questions sur la voix de Jacob, si vous vous souvenez de l'histoire le Sabbat dernier, il savait donc que quelque chose n'allait pas, rien qu'avec ce qu'il entendait.

Mais on vieillit tous et des choses comme ça peuvent arriver dans la vie, en particulier quand vous arrivez à cet âge. Le corps se délabre, il ne fonctionne plus aussi bien, les yeux, l'ouïs et tout ça.

Et donc ce que je veux dire, c'est que nous savons que Jacob était parti pendant un certain temps. Il était parti pendant vingt ans quand on arrive à ce passage. Et nous ne savons pas non plus exactement quelle année c'est arrivé. Mais le fait est qu'il avait dû avoir un certain âge à ce moment-là, avant que Jacob s'en aille et au moment où Jacob était revenu. Pendant vingt ans, Jacob n'était pas là.

Donc là encore, il est possible qu'il ait été âgé de 120 à 140 ans à ce moment-là. 100, 120, 140 ans, parlant du passage qu'on a lu le Sabbat dernier, mais il a vécu jusqu'à 180 ans, et je suis content que nous n'ayons pas à vivre aussi longtemps que ça. Vivre dans ce corps physique charnel, sachant ce que nous savons est déjà suffisamment difficile, quand vous considérez 30, 40, 50 ans là-dedans. Quand vous savez ce que nous savons de la nature humaine, ça fait beaucoup de temps, et donc Dieu merci, nous n'avons pas à vivre plus longtemps.

Je voulais donc simplement clarifier ces choses un peu plus, pour être plus précis.

Nous continuons donc maintenant dans la *4ème Partie* de la série, *L'Accomplissement de la Pâque*, et encore une fois, le Sabbat dernier nous avons fini au milieu de l'histoire quand Isaac sentait qu'il devenait vieux et voulait transmettre l'héritage à Ésaü, le fils qu'il aimait, son premier-né.

Mais alors, l'histoire continue, nous montrant que Jacob avait trompé son père, lui faisant croire qu'il était Ésaü, dans le passage qui nous raconte qu'Ésaü était parti à la chasse pour amener du gibier à son père. C'est alors que Rebecca avait comploté pour convaincre Jacob en lui disant, "Fais ce que je te dis", et il l'a fait. Il est allé tromper son père, Isaac, lui apportant un ragout ou un potage qu'il aimait vraiment. Nous allons donc lire le verset 30, là où la semaine dernière nous nous sommes arrêtés, et puis nous allons continuer.

Genèse 27:30 – Isaac avait fini de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, qu'Ésaü, son frère, revint de la chasse. Incroyable de voir le moment précis où les choses se passait, quand vous voyez ce qui est arrivé, il y avait déjà l'exemple d'Isaac qui lui avait demandé, "Comment as-tu pu faire ça aussi vite", demandant à Jacob comment il avait "Comment as-tu…Comment as-tu pu trouver ce gibier aussi rapidement, et puis le cuisiner et me l'amener?" Il a répondu, "Dieu l'a pourvu."

Et parfois, si on ne fait pas attention dans la vie, même dans l'Église de Dieu, on peut raconter une histoire en partie, quelque chose qui contient un peu de vérité. Parce que dans ce cas-là, "Dieu l'avait pourvu." Et donc la personne pourrait dire, "Je ne mens pas vraiment parce que Dieu a vraiment pourvu ça." Il faut qu'on fasse attention de ne pas faire des choses comme ça, parce que dire une partie de la vérité ou juste une partie de l'histoire, sachant qu'on ne dit pas tout, gardant quelque chose de caché parce qu'on ne veut pas que quelqu'un sache toute l'histoire, c'est mentir.

Il vaut beaucoup mieux ne rien dire que de faire une chose comme ça. J'espère que vous comprenez ce que je dis. Parce que j'ai très souvent rencontré ça dans le ministère, parce que je découvre les choses, je sais les choses, les choses arrivent, on me les dit. Mais bref, au bout du compte, il arrive toujours que certaines choses vont ressortir, et alors, "Ah, mais ils ne m'ont pas raconté toute l'histoire. Intéressant."

Ce n'est pas bon. Ce n'est pas être honnête avec Dieu. Ce n'est pas être honnête avec le ministère de Dieu et donc, ce n'est pas être honnête avec Dieu. À la base, comment pouvons-nous aider, servir efficacement, si on ne nous dit pas toute la vérité sur un sujet? Là encore, ça fait partie de la nature humaine qu'il nous faut combattre, restez ouvert et sincère. Et c'est parfois quelque chose qui prend du temps à apprendre.

Continuons maintenant dans l'histoire, **Genèse 27:31 – Il fit aussi un mets, qu'il porta à son père; et il dit à son père: Que mon père se lève et mange du gibier de son fils, afin que ton âme me bénisse! Isaac, son père, lui dit: Qui es-tu? Et il répondit: Je suis ton fils aîné, Ésaü.** Et voilà. Vraiment un événement incroyable.

Mais il faut aussi que nous comprenions, que c'est un environnement qui n'est pas comparable à celui de l'Église. Dieu n'était pas encore directement à l'œuvre avec Jacob, dans le sens de le modeler et le façonner. Un moment va venir où Il va commencer à faire ça plus directement. Parce qu'avec nous, nous sommes appelés. Nous faisons un choix au moment du baptême et puis nous entrons dans le Corps de Christ, l'Église de Dieu, nous entrons dans la communion et Dieu commence à œuvrer avec nous d'une manière très particulière.

Il faut faire attention quand on lit des histoires comme ça, de ne pas nous attendre à les voir réagir ou être comme quelqu'un qui a reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu dans l'Église de Dieu. Vous voyez ce que je veux dire? Je l'espère. Oui. Parce qu'il arrive que ces histoires soient lues sous cet angle, qu'on s'attende qu'ils se conduisent beaucoup mieux. Le fait est que Dieu œuvrait avec eux d'une manière différente et que parfois Il œuvrait avec eux d'une manière qui n'était pas toujours évidente.

Et donc, Jacob n'était pas formé de cette manière. Il était trompeur. Il était un peu sournois. Mais il voulait quelque chose et il croyait certaines choses au sujet de Dieu, des choses qu'il avait entendu de son père et de sa mère.

Ésaü n'avait pas du tout la même mentalité. Par ce que nous avons déjà lu de l'histoire, c'est très évident. Et donc quelque chose était déjà établi et c'était déjà à l'œuvre en eux, le fait que Jacob était différent. Dieu savait ça avant leur naissance. Ils allaient être différents. Il était prévu qu'ils soient différents. Dieu

avait prévu autres choses pour chacun d'eux. Ces choses n'arrivent pas par hasard, quand vous avez Dieu qui regarde la situation et qui Se dit, "Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire maintenant?!"

Ces concepts qui ont existé dans l'Église de Dieu dans le passé, ont vraiment besoin de disparaître. Ce n'est pas comme si tout-à-coup Dieu réagissait avec quelqu'un, comme si d'une certaine manière, cette situation causait des dégâts dans Son plan et Son dessein. Dieu est Tout-Puissant. Il réalise Son plan exactement comme Il a prévu de le réaliser avant que les choses n'aient été créés. Extraordinaire de comprendre ça.

Et donc, **Et il répondit: Je suis ton fils aîné, Ésaü. Isaac fut saisi d'une grande et violente émotion, et il dit: Qui est donc celui qui a chassé du gibier, et me l'a apporté? J'ai mangé de tout avant que tu ne viennes, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni.** C'est lui qui a été béni. **Lorsque Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa de forts cris, pleins d'amertume, et il dit à son père: Bénis-moi aussi, mon père!**

Et donc il voulait aussi obtenir quelque chose, mais il ne voulait pas en conséquence d'avoir fait ce qu'il aurait dû faire, comme ne pas vendre son droit d'ainesse en premier lieu, à cause de son attitude envers ça et franchement, envers toutes idées et croyances que ça pouvait venir de Dieu. Mais il voulait que quelque chose lui soit transmis. Il voulait recevoir l'héritage dont il pouvait voir les preuves autour de lui, un héritage physique en rapport avec tout ce qu'Isaac avait accumulé à son âge.

C'était d'un homme très riche. Abraham était extrêmement riche. Et toutes ces choses avaient été transmises à Isaac. Isaac était extrêmement riche. Et puis nous arrivons à ce moment où Ésaü veut être extrêmement riche, il veut recevoir tout ça.

Isaac dit: Ton frère est venu avec ruse, et il s'est emparé de ta bénédiction. Ésaü dit: Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois? Il a pris mon droit d'aînesse… Ce qui n'est pas vrai, n'est-ce pas? C'est lui qui le lui avait donné.

Je veux dire, c'est incroyable de voir comment la pensée humaine peut penser. C'est comme quelqu'un qui se met en colère contre un autre, disant, "Regarde ce qu'il a fait!" Non, regarde ce que tu as fait. Regarde ce que tu as fait. C'est tellement souvent comme ça, et c'est une réaction tellement naturelle dans nos vies spirituelles ou dans nos relations avec les autres. Il est facile de voir ce que l'autre a fait et de trouver à redire et de critiquer, parce que les choses ne tournent pas comme on le voulait, et on les démoli, on les accuse, alors qu'en fait c'est nous qui en premier lieu avons créé le problème. Il est dur de se regarder soi-même, en d'autres termes, de voir le soi dans toute sa réalité.

Il a pris mon droit d'aînesse, et voici maintenant qu'il me prend aussi ma bénédiction! C'était donc la première fois, en essence, où la bénédiction du droit d'aînesse allait être transmise. Et donc Ésaü l'avait vendu, ça n'avait pas de valeur pour lui. Et donc, c'était la première fois. Mais la seconde fois, c'est quand Isaac va transmettre la bénédiction par ce qu'il dit devant Dieu.

Et donc c'est la deuxième fois que Jacob a supplanté. C'est en fait pratiquement la troisième fois, parce que la première fois, c'est quand il a attrapé le talon de son frère en sortant du ventre de sa mère. Je

veux dire, quelle histoire, quelque chose que vous ne pouvez pas oublier. Vous savez, un bébé, c'est des jumeaux et quand le premier sort, le deuxième lui attrape le talon. Il le supplante.

Et il dit: N'as-tu pas réservé de bénédiction pour moi? "N'y a-t-il pas une bénédiction qui reste pour moi?" en essence. **Isaac répondit, et dit à Ésaü: Voici, je l'ai établi ton maître –** Oh la-la! Pourquoi? Parce que tout, absolument tout ce qui constitue l'héritage, va aller à Jacob. "Pour toi, il sera ton maître. Il dominera sur toi."

…et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de blé et de vin: que puis-je donc faire pour toi, mon fils? Et donc en d'autres termes, tout va être transmis à Jacob.

Ésaü dit à son père: N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père? Bénis-moi aussi, mon père! Et Ésaü éleva la voix, et pleura. Et quand vous lisez ce qui est écrit bien plus tard sur ce qui s'est passé ici quand Ésaü avait pleuré, à cause de son héritage, il n'avait pas pleuré parce qu'il se repentait. C'est ce qu'on nous explique, c'est ce qu'on nous souligne. Il avait bien sûr un regret au fond, et il voulait recevoir la partie physique, mais il ne pouvait absolument pas saisir l'autre côté. Il ne l'avait pas vu. Il n'avait aucune idée de quoi il s'agissait.

Mais il y avait quelque chose dans Jacob, il voyait ces choses un peu plus clairement, grâce à ce qui lui avait été raconté au sujet de l'héritage, qu'il s'agissait de quelque chose qui allait au-delà des choses physiques qu'il pouvait voir à son époque, il s'agissait aussi de l'avenir et de la signification que ça allait avoir pour les générations à venir. Qui ne voudrait pas ça pour les descendants de sa famille, les choses extraordinaires que Dieu avait promise à Abraham et puis à Isaac? Des choses que Jacob avait alors cru, et c'est ce qu'il voulait.

Et puis on nous dit au **verset 39 – Isaac, son père, répondit, et lui dit: Voici! Ta demeure sera privée de la graisse de la terre et de la rosée du ciel, d'en haut. Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère; mais en errant librement çà et là, tu briseras son joug de dessus ton cou.** Donc là encore, cette partie de l'histoire est assez intéressante, puisque ça continue et on va voir ce qui va se passer plus tard.

Ésaü conçut de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni; et Ésaü disait en son cœur: Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Jacob, mon frère. Et donc, c'est à ce moment-là qu'il s'emparera de l'héritage. C'est son attitude. Il va tuer son frère, c'est comme ça qu'il va résoudre le problème, parce qu'il a une telle haine pour Jacob, parce qu'il n'avait pas obtenu ce qu'il voulait, ce qu'il pensait mériter. Incroyable.

Et j'ai des situations qui me passe par la tête, avec des gens de l'Église dans le passé, qui pensaient mériter certaines choses, ou en mériter un peu plus, parce qu'il n'avait pas compris combien leur appel était grand et extraordinaire, il pensait en mériter plus, quoi que ce puisse être. C'était généralement en rapport avec des ordinations, des positions ou des responsabilités variées au sein de l'Église, parce que souvent les gens chercher à obtenir du pouvoir (dans ce qu'ils pensent), cherchant à être élevé et prendre de l'importance. Voilà ce qui compte pour eux. Mais il ne s'agit pas du tout de ça.

Le fait que nous soyons dans l'Église de Dieu et que nous avons le saint esprit de Dieu, fait que nous sommes élevés. Nous sommes les enfants de Dieu! C'est une chose extraordinaire! Et j'ai vu ce genre de choses détruire un très grand nombre de gens. Cette quête d'importance à vraiment détruit un très grand nombre de gens.

Verset 42 – On rapporta à Rebecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné. Je veux juste revenir un peu en arrière sur ce qu'on nous disait, le fait que "Ésaü disait en son cœur." Bien sûr, c'est probablement ce qu'il a fait. C'est écrit un peu maladroitement, parce que de toute évidence, il a dit quelque chose à voix haute, à un moment ou un autre.

C'est donc là que ça a commencé. Ça commence dans le cœur, c'est une pensée, il voit ce qu'il va faire. Mais il arrive un moment où ce qui vous monte au cœur, à l'esprit, particulièrement quand il s'agit de colère ou de haine, il arrive un moment où ça ressort par la bouche. C'est dit à quelqu'un. Et généralement, les gens ne peuvent pas se retenir comme ils devraient le faire, de manière à gérer le soi et tout d'abord redresser le soi. Mais il n'a pas pensé comme ça et tant de gens n'y pensent pas non plus.

Et puis ça continue, **On rapporta à Rebecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné.** Il est arrivé un moment où il a exprimé à voix haute ce qu'il ressentait dans son cœur. **Elle fit alors appeler Jacob, son fils cadet, et elle lui dit: Voici, Ésaü, ton frère, veut tirer vengeance de toi, en te tuant.** "Il veut tirer vengeance, c'est comme ça qu'il gère ce qui vient d'arriver, et il attend le jour où il va pouvoir te tuer. C'est ce qu'il a dans le cœur, c'est ce qu'il a à l'esprit."

Maintenant, mon fils, écoute ma voix! C'est ce qu'il avait déjà fait un peu avant et voilà, ce que ça avait produit. **Lève-toi, fuis chez Laban, mon frère, à Charan.** Et donc là encore, il s'agissait de quitter l'endroit où ils étaient dans la partie nord de la région du Néguev, et de faire tout le chemin en passant par ce qu'on appelle Jérusalem aujourd'hui, et poussant jusqu'au nord, là où ils s'étaient installés au début, l'endroit qu'Abraham avait quitté il y avait très longtemps de ça, pour venir dans ces régions du sud.

Et donc elle lui dit; "Retourne dans la région où habite ma famille." C'est ce qu'elle lui dit. **Et reste auprès de lui,** auprès de Laban, **quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise.** Et, quelque temps, est assez vague, ça va dépendre du temps que prendra la fureur d'Ésaü pour s'apaiser. Pas quelques jours, pas quelque temps, ça pourrait prendre des semaines, des mois, peut-être même des années.

Mais bon, continuons, **jusqu'à ce que la colère de ton frère se détourne de toi, et qu'il oublie ce que tu lui as fait. Alors je te ferai revenir.** C'est ce qu'elle avait à l'esprit, comment elle allait s'y prendre. "J'enverrai te chercher." Mais au bout du compte, ça ne s'est pas passé comme ça, mais elle allait attendre le moment où elle allait sentir qu'Ésaü s'était calmé, et qu'il ne chercherait plus à le tuer. **Alors je te ferai revenir. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour?**

Rebecca dit à Isaac: Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Et voilà, ce que Rebecca avait au cœur. Elle voulait que Jacob s'en aille. Elle sait dans quel danger il se trouve et alors elle va en

parler à Isaac, parce que à ce sujet il faut qu'Isaac soit de son côté, de manière à ce que Jacob puisse décider de partir, autrement…

C'est donc ce qu'elle a dit, **Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie?** Et donc en essence, dans son cœur et ce qu'elle pense, elle veut que Jacob continue suivant ce qu'il avait reçu et ce qu'on lui avait dit, se tenant aux choses qui lui avait été annoncées. Mais s'il reste-là et commence à se marier avec ces filles, c'est toujours la même chose qui va se passer. C'est l'histoire d'Israël, il va se perdre, avec tous les autres dieux, les croyances et les cultes. Et elle voulait qu'il reste fermement établi dans cette voie.

Genèse 28:1 – Isaac appela Jacob, alors voilà comment il réagit à ce que Rebecca lui avait dit dans le verset précédent. Et on nous dit, **Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre: Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère.** Et donc il savait déjà et comprenait que dans cette région, ils avaient cette connaissance, grâce à Térah, le père d'Abraham et ses fils qui étaient venus dans cette région, après avoir quitté la région d'Ur, là où ils avaient habité, il y a bien longtemps.

Et donc, **Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples!** En d'autres termes, pour devenir une grande multitude de peuple. **Qu'Il te donne la bénédiction d'Abraham…** Donc là encore, ça revient à ce qu'Isaac avait dans le cœur, la connaissance qu'Abraham lui avait transmise et ce que Dieu lui avait dit, et puis ce que Dieu avait dit à Isaac. Et donc, faisant toujours référence à ce que Dieu Tout-Puissant avait au départ promis à Abraham.

Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme étranger, et qu'il a donné à Abraham! Ramenant toujours Dieu dans le tableau, lui rappelant ce que Dieu avait dit à Abraham, et à lui-même, Isaac, et maintenant il le lui transmettait cet héritage, à toi, Jacob.

Et Isaac fit partir Jacob, qui s'en alla à Paddan-Aram, auprès de Laban, fils de Bethuel, l'Araméen, frère de Rebecca, et parce qu'ils étaient dans cette région du monde et c'est comme ça qu'on les appelait, **frère de Rebecca, mère de Jacob et d'Ésaü.**

Jacob partit de Beer-Schéba… Donc là encore, c'est la région nord du Néguev, il commençait son chemin vers le nord, **et s'en alla à Charan. Il arriva dans un lieu où il passa la nuit; car le soleil était couché. Il y prit une pierre, pour y reposer sa tête, et il se coucha dans ce lieu-là.** Là encore, nous connaissons ces histoires. On a parlé de celle-là récemment, de ce passage il n'y a pas si longtemps.

Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre. Et c'est à ce moment-là que Dieu a commencé à œuvrer avec Jacob. Il avait œuvré avant de différentes manières, mais pas directement comme Il commença à le faire à ce moment-là. Et donc là encore, quelle merveille. Dieu a ouvré

comme ça avec toutes sortes de gens, à des moments très différentes et de manières très différentes, au cours des premiers 4000 ans, très différent de ce qui est arrivé après la résurrection de Christ, comme notre Souverain Sacrificateur, et le commencement de l'Église. Et puis Il l'a fait d'une manière plus unifiée, en œuvrant dans l'Église pour modeler et façonner les gens. Mais à l'époque, c'était ici et là, avec certaines personnes, un très petit nombre. Incroyable.

Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et donc ils montaient et descendaient par cette grande échelle qui montait jusqu'au ciel.

Et quand on nous dit "le ciel", là encore, c'est suffisamment haut au point où vous ne pouvez plus le voir. Et donc, dans la pensée des gens, personne ne sait où se trouve le ciel, les cieux, le domaine de l'esprit, mais on nous en parle. Et on nous parle de différents cieux, ou ciel, celui qui est situé dans l'univers, là où sont les étoiles, la lune et tout ça, et puis il y a le ciel autour de la terre. Et donc quand vous voyez quelque chose comme ça, il arrive un moment où ça va disparaître. Et c'est ce qu'il a vu.

Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. C'est vraiment une chose incroyable. Vous avez un rêve comme ça, c'est très impressionnant. Mais nous n'avons pas de rêves comme ça. Dieu faisait monter quelque chose dans sa pensée pour qu'il puisse voir très clairement, et puis alors, Dieu lui a parlé.

La terre sur laquelle tu es couché, Je la donnerai à toi et à ta postérité. Il avait déjà dit à Abraham et à Isaac, maintenant il le dit à Jacob. "Tu as été choisi pour ça. Tu as été préparé pour ça." Et évidemment, il n'a pas compris tout ça. Ça ne lui a pas été dit de cette manière. Mais c'était le plan de Dieu, Abraham, Isaac et puis Jacob.

Et puis au **verset 14** il nous dit, **Ta postérité sera comme la poussière de la terre.** Comment pouvons-nous comprendre quelque chose comme ça? "Tes descendants vont être tellement nombreux." Et donc quand on vous dit quelque chose comme ça, de la part de Dieu à quelqu'un, vous allez vous demandez ce que ça veut dire, mais c'est impressionnant, sans vraiment saisir ce que ça signifie.

Tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au nord et au sud. Tes descendants vont s'éparpiller dans toutes les directions. Ce qui nous dit pratiquement qu'ils vont se répandre partout. **Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.** C'est vraiment stupéfiant quand vous savez de quoi il s'agit. "En toi", un peuple physique, à cause des choses qui vont arriver. Mais ce qui va arriver à cause de ton nom (quand ce sera devenu ton nom), ça aura une importance encore plus grande, mais il ne savait pas encore ça.

Et il dit, "Toutes les familles de la terre seront bénis." Ça veut dire tout le monde. Toutes les familles de la terre avaient le potentiel d'être bénis, grâce à ça, à ce que Dieu va donner au travers de cette héritage, un héritage dont on a parlé le Sabbat dernier, un héritage que nous avons tous devant nous, de pouvoir être dans la Famille de Dieu. Toutes les choses qu'on voient dans l'univers et qu'on ne peut pas comprendre, c'est donné à la Famille de Dieu.

Verset 15 – Voici, Je suis avec toi, Je te garderai partout où tu iras. Et il croyait à ces choses alors qu'elles lui étaient annoncées. Il s'était accroché à ça. C'est incroyable, une histoire incroyable. **…et Je te ramènerai dans ce pays; car Je ne t'abandonnerai pas, que Je n'aie exécuté ce que Je te dis.** "Je serais avec toi." C'est devenu quelque chose qui l'avait réconforté plus tard, quelque chose qu'il avait rappelé à Dieu, en essence, parce qu'il croyait Dieu et plus tard, il en reparlait, il savait qu'il avait besoin de l'aide de Dieu, il voulait l'aide de Dieu. Et donc, ce sont des paroles qu'il avait prononcées plus tard, il ne les avait pas oubliées.

Je ne t'abandonnerai pas, que Je n'aie exécuté ce que Je te dis. Et Jacob croyait ça.

Et Dieu nous dit certaines choses. Il est toujours là pour nous. Il ne nous quitte pas. Il ne nous abandonne pas, mais les gens abandonnent Dieu, c'est eux qui quittent Dieu. Et donc pour tous ceux qui ont été appelés dans l'Église, voilà ce que Dieu nous dit, "Je ne vais pas te quitter, ni t'abandonner." Il nous a appelé pour une bonne raison, pour qu'on soit dans Sa Famille. Et Il nous donne tout ce dont nous avons besoin, pour que nous puissions faire partie de cette famille. La seule chose qui peut empêcher ça, c'est nous, nos choix.

Et j'ai connu un bien plus grand nombre de gens, en masse, qui se sont tournés contre Dieu, qui ont abandonnés Dieu, que ceux qui se sont tenus à Lui. Et la partie merveilleuse, pour ceux qui se tiennent bon, ceux qui luttent jusqu'à la fin de leur vie. Vous luttez jusqu'à la fin. C'est notre vie.

Voulons-nous vraiment l'héritage, ce que Dieu a dit que nous pouvons avoir, à quoi nous pouvons prendre part? D'être dans Elohim? De pouvoir vivre la vie pour toujours? Parce qu'en vieillissant (on en discutait avec certains parmi nous avant la réunion), vous avez des peines et des douleurs. Et généralement, plus vous vieillissez, plus vous en avez. Il y en a qui n'en ont pas tant que ça, mais en général, nous en faisons tous l'expérience et ce n'est pas très amusant. C'est pourquoi, en devenant de plus en plus convaincu, on ressent un désir plus profond pour ce que Dieu nous offre.

Mais il vous faut vous battre pour ça. Il vous faut le vouloir de toutes vos forces, dans une confiance et la croyance profonde que Dieu est là, qu'Il nous a appelé dans un but bien précis. C'est du tout cuit. Seules nos décisions peuvent empêcher ça.

Et pour moi, c'est vraiment une horreur d'être comme Ésaü, d'avoir ce genre de mentalité, de traiter l'héritage avec un tel mépris. Parce que chacune des personnes qui ont quittées l'Église de Dieu, ont traité Dieu Tout-Puissant avec mépris, Lui et ce qu'Il a dit que nous pouvions avoir. Et pour moi, c'est une chose terrible que la pensée humaine est capable de faire. Et pourtant, des quantités innombrables de gens ont fait ça. C'est triste et c'est vraiment lamentable, c'est réellement lamentable. Et nous sommes des êtres humains lamentables, mais nous pouvons aussi être très fort, si nous nous tenons à ce que Dieu nous a donné. Nous pouvons rester proches de Dieu, Il nous donnera ce dont nous avons besoin et ce qui nous manque, pour aller de l'avant, pour affronter et traverser tout ce qu'il y a devant nous.

"Je ne t'abandonnerai pas." Croyez-vous ça? "Je ne te quitterai pas, jusqu'à ce que J'aie fini, ce que J'ai dit que je ferai." Qu'est-ce que ça veut dire pour chacun de nous? Ça veut dire d'être dans Elohim. Il ne nous quittera pas jusqu'à ce qu'on en arrive là.

Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit: Certainement, l'Éternel est en ce lieu. "Il est là! Il m'a parlé dans un rêve!" Extraordinaire! Ça l'avait tellement touché. Aucun d'entre nous n'a vécu une chose pareille. Parce qu'à l'époque, c'était différent; Dieu œuvrait avec lui d'une manière très différente.

Et moi, je ne le savais pas! Comment aurions-nous pu savoir, que Dieu était là, mais Il est là, Il est en ce lieu.

Il eut peur, et dit: Que ce lieu est redoutable! "C'est redoutable que Dieu pourrait être là." **C'est ici la maison de Dieu,** ou l'habitation de Dieu, si vous voulez, **c'est ici la porte des cieux!** Parce que Dieu est là-haut. Il a parlé du sommet, quel que soit le sommet qu'il avait vu dans son rêve, il disait à la base que Dieu lui avait parlé et qu'il avait entendu ce qu'Il avait à dire. Et donc, ça doit sûrement être la porte de là où est Dieu.

Verset 18 – Et Jacob se leva de bon matin; il prit la pierre sur laquelle il avait reposé sa tête, il la dressa pour monument, et donc, il l'a mise debout, en dépit de son poids, elle était très lourde, mais il était fort, je veux dire plus fort que la plupart des gens aujourd'hui, quand vous voyez comment ils vivaient à l'époque, le genre de travail qu'ils avaient à faire. **…et il versa de l'huile dessus.** Et donc, il la met debout, verse de l'huile dessus. Où avait-il appris à faire ces choses?

Parfois on ne sait rien de certaines parties de l'histoire, jusqu'à ce qu'on lise quelque chose comme ça. C'est comme avec l'offrande des sacrifices, quand ils allaient offrir quelque chose, ou on leur avait enseigné certaines choses, Abraham à Isaac, et Isaac à Jacob; ils avaient été témoins de certaines choses.

Puis il donna à ce lieu le nom de Béthel. Ce qui veut dire, "L'habitation de Dieu." "El" c'est Dieu et "beth" c'est "le lieu d'habitation", si vous voulez. La demeure de Dieu.

Et donc il avait reposé sa tête sur cette pierre, pour lui quelque chose de très physique, il l'a redressée, ressentant que c'était comme la présence de Dieu. "Ma tête était là, c'est là que c'est arrivé", c'est donc devenu quelque chose qui le liait à cet endroit, mais sur un plan très physique. Il regardait une pierre, une pierre qui plus tard est devenue beaucoup plus significative. Elle a suivi Israël, partout où ils allaient. Elle est allée avec Juda, partout où ils allaient, jusqu'à ce qu'elle finisse en Écosse. Incroyable. Pendant tout ce temps, tout ce trajet, des choses comme ça auxquelles les gens parfois s'attachent, sans vraiment comprendre pourquoi.

C'est comme ce que vous voyez sur les ambulances, vous voyez ce symbole d'un serpent sur un bâton. Et les gens n'ont aucune idée d'où ça vient. Ils n'ont aucune idée que ça remonte à des centaines et des centaines et des centaines d'année, à l'époque de ce qui s'était passé avec les enfants d'Israël quand ils étaient dans le désert, et que Dieu leur avait dit de fabriquer le symbole d'un serpent sur un poteau en

bronze, pour que les gens qui porteraient leur regard dessus, ne meurent pas, mais soient guérit de leurs morsures de serpent.

Et puis les êtres humains normaux, commencent à penser qu'il a un certain pouvoir et ils en font des répliques. Et puis alors sept cent ans plus tard, il avait fallu que cette chose soit détruite, mais ils en avaient toujours des répliques qu'ils se passaient de génération en génération. Et on les voit partout, sur des photos, dans les hôpitaux, sur les ambulances, partout où vous allez, vous voyez ce symbole du serpent sur un poteau.

Alors, pourquoi ce serait différent, pour une pierre sur laquelle les rois et les reines ont été couronnés au fil des générations? Extraordinaire! Et ils ne le savent même pas. Tous les rois et les reines d'Angleterre ont été couronnés assis sur un trône avec cette pierre juste en-dessous, la pierre était juste en dessous du trône. Elle n'est plus là maintenant. Mais elle l'a été pendant très longtemps. C'est stupéfiant. Et ils n'en savaient pas l'histoire ou pourquoi, c'était simplement transmis comme une tradition. Et Dieu en fait aussi partie, mais ils ne comprennent pas ça. Incroyable!

Il donna à ce lieu le nom de Béthel; mais la ville s'appelait auparavant Luz. Donc là encore, c'est comme ça qu'ils l'appelaient. Mais il y a des endroits auxquels les gens donnent différents noms.

Jacob fit un vœu, en disant: Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'Il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, parce que Dieu lui avait dit, "Je serais avec toi", et donc si Dieu est prêt à faire ça, **et si je retourne en paix à la maison de mon père,** à cause de ce que Dieu lui avait dit à ce moment-là, **alors l'Éternel sera mon Dieu.**

Et ça me fait penser à ce qui nous arrive au début quand on est appelé et que notre pensée commence à changer, qu'on commence à prendre des décisions à savoir ce qu'on va faire. J'ai maintenant une relation et qu'est-ce que je vais décider de faire? Parce qu'on nous donne une quantité de connaissances incroyables. Nous avons vraiment beaucoup de choses à lire, bien avant d'être amenés au point de vouloir se faire baptiser, sans parler des expériences que nous pouvons faire, mais chacun de nous doit arriver au point où nous prenons certaines décisions concernant les changements importants que nous allons faire dans notre vie – le Sabbat, les Jours Saints, la dîme.

…alors l'Éternel sera mon Dieu. En d'autres termes, "Il sera vraiment mon Dieu." **Et cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu.** C'est marrant de voir comment les gens s'associent facilement à quelque chose de physique comme ça, et comment ils l'associaient pendant tellement long au tabernacle, quelque chose de très physique. Comme les pierres du temple, que même certaines personnes dans le Christianisme traditionnel continuent à penser jusqu'à nos jours, que ces pierres doivent toujours…"Qu'il faut au moins qu'une pierre…ou un autel soit bâti à Jérusalem." Ou transporté à Jérusalem. Ou vous entendez des histoires sur le fait que des pierres ont déjà été taillées, c'est simplement qu'elles n'ont pas encore été transportées. Et je suis sûr qu'il y a quelqu'un quelque part qui s'est mis à tailler des pierres, qui a dépensé de l'argent pour leur donner leur forme exacte, et que c'est ce qui va constituer le début du temple.

Je ne sais pas si vous avez déjà entendu des histoires comme ça, mais elles existent et il y a toujours quelqu'un quelque part qui en parle, c'est comme les théories de complot, qu'ils ont déjà une pierre et qu'ils ont déjà commencé le processus et qu'ils vont transporter ça à Jérusalem. Parce qu'il faut que les pierres, il faut… Mais bref, ils veulent que Christ revienne, et donc ils pensent aux choses très physiquement.

Eh bien, c'est ce qui se passait ici. Il y avait là une pierre. Et ils s'attendent à ce qu'un temple soit un jour bâti. Et de nos jours, il y a toujours des gens qui pensent à un temple physique. Il y a des gens qui vont se tenir debout devant le mur, parce que le temple n'est plus là, et ils se balance d'avant en arrière devant ce mur, et ils inserts des petites choses dans les trous entre les pierres pour communiquer avec Dieu.

Et quelle merveille d'avoir la paix d'esprit, sachant que tout ce que vous avez à faire, c'est de vous retirer dans un endroit privé, et Dieu va vous entendre. Ils n'ont pas cette confiance. Ils se sentent beaucoup mieux s'ils peuvent aller devant le mur et mettre… Ils s'engagent parfois, c'est ce que font les gens, ils voyagent dans certaines régions, selon leur religion, parce qu'ils voient tout très physiquement, de manière à se donner l'impression d'être plus proches de Dieu.

Ça ne veut pas dire que vous n'allez pas vous sentir plus proches de Dieu quand vous êtes dans certains endroits. Vous pouvez avoir de l'admiration quand vous visitez quelque chose. C'est comme d'aller visiter Corinthe, j'ai été à Corinthe, j'ai été à Jérusalem, j'ai été dans les endroits où ces gens avaient vécu. Éphèse. Et vous vous dites, "Paul était là!" Il a sûrement marché dans cette rue. Et c'est très émouvant, mais ça n'arrive pas au point où vous croyez que d'une certaine manière Dieu est présent dans cette expérience et que vous êtes alors plus proche de Dieu à cause de ça. Ça peut être inspirant, très motivant, mais nous comprenons où est Dieu. Il est en nous.

Je vais en dire un peu plus. Ça me rappelle quand j'étais en Israël, nous avons été là-bas plusieurs fois et en particulier, pendant la période de Pâque, quand on était juste elle et moi. Et vous pensez qu'ils appellent ça la terre sainte, alors que là-bas, il n'y a absolument rien de saint. Rien du tout! Vous allez dans certains quartiers de la ville qui sont divisés en quatre sections, la vieille ville, où ils se battent dans la zone du Christianisme traditionnel, où ils pensent qu'il leur faut être situés dans certains endroits, supposés être l'endroits où Christ avait trouvé la mort, ou avait été enseveli, et ils vont jusqu'à se battre pour être dans ces endroits à certaines heures. C'est ce que font ces religions.

Mais vous ne pouvez pas vous empêcher d'être ému, en pensant que quand vous êtes là-bas, Dieu n'habite que dans deux endroits. Nulle part ailleurs dans cette nation, pas dans la vieille ville, mais en nous. Voilà où est Dieu. Vous vous dites, c'est une chose extraordinaire à comprendre, que partout où nous sommes en tant que peuple de Dieu, c'est là que se trouve la demeure de Dieu.

Et rien que de savoir ça vous donne une paix tellement profonde, de penser que vous devez aller devant un certain mur, ou faire des choses d'une certaine manière, pratiquer certaines routines pour pouvoir d'une certaine manière être proche de Dieu. La seule routine que vous devez avoir, c'est ce que vous avez à l'esprit et ce que vous dites à Dieu, et puis vous priez, jour après jour après jour. Combien nous sommes bénis d'avoir une telle paix d'esprit!

Et donc ça nous ramène à voir les choses très physiquement et Dieu œuvrant avec les gens de manières très différentes, et comment Il avait commencé à œuvrer avec lui, parce qu'il n'avait pas de cassettes ou d'accès à l'internet pour écouter des sermons, il n'avait pas toute une collection de livres ou peu importe, ou le magazine *La Pure Vérité*.

Et cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu; et je Te donnerai la dîme de tout ce que Tu me donneras. Extraordinaire! Il va faire fidèlement ce qu'il sait être supposé faire. Où l'a-t-il appris? D'Abraham, d'Isaac, ça avait été transmis.

Et donc Dieu a ainsi commencé à Se révéler à Jacob, pour œuvrer avec lui plus directement, pour l'enseigner et le modeler. C'est ici que ça avait commencé. Bien sûr, Dieu était déjà à l'œuvre avec lui d'une certaine manière, depuis sa naissance et même avant. Tout faisait partie de Son plan. Mais en ce qui concerne commencer à œuvrer avec lui plus directement et personnellement, c'est ici que tout a commencé.

Genèse 29:1 – Jacob se mit en marche, et s'en alla au pays des fils de l'Orient. Il regarda. Et voici, il y avait un puits dans les champs. Et alors qu'est-ce que ça veut dire, "fils de l'Orient?" Eh bien, sa famille qui était venue de Ur de Chaldée, loin à l'est, pour s'installer dans cette région, et qui était maintenant là dans la région de Charan.

Il regarda. Et voici, il y avait un puits dans les champs; et voici, il y avait à côté trois troupeaux de brebis qui se reposaient, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Et la pierre sur l'ouverture du puits était grande. Tous les troupeaux se rassemblaient là; on roulait la pierre de dessus l'ouverture du puits, on abreuvait les troupeaux, et l'on remettait la pierre à sa place sur l'ouverture du puits. Jacob dit aux bergers: Mes frères, d'où êtes-vous? Ils répondirent: Nous sommes de Charan. Il leur dit: Connaissez-vous Laban, petit-fils de Nachor, Bethuel? Bethuel était en fait le père de Laban, comme nous le savons en lisant l'histoire.

Et donc parlant ici du petit-fils de Nachor, qui lui était le fils de Bethuel. **Ils répondirent: Nous le connaissons. Il leur dit: Est-il en bonne santé?** J'ai vraiment besoin d'un graphique avec le nom de tous ces gens, pour ne pas me perdre. J'ai amené ici une carte, mais j'ai besoin de beaucoup plus.

Ils répondirent: Il est en bonne santé; et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau. Et vous ne pouvez qu'être en admiration de voir le moment où les choses arrivent. Une coïncidence? Est-ce que c'était une coïncidence qu'elle arrive à ce moment-là? Non, Dieu est présent dans la situation. Il en fait une occasion spéciale, s'assurant que les bonnes personnes sont là, au bon endroit et au bon moment.

Et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le troupeau. Il dit: Voici, il est encore grand jour, et il n'est pas temps de rassembler les troupeaux; abreuvez les brebis, puis allez, et faites-les paître. Ils répondirent: Nous ne le pouvons pas, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés; c'est alors qu'on roule la pierre de dessus l'ouverture du puits, et qu'on abreuve les brebis.

Comme il leur parlait encore, survint Rachel avec le troupeau de son père; car elle était bergère. Elle s'occupait donc des brebis, elle les avait amenées jusque-là. **Lorsque Jacob vit Rachel, fille de**

Laban, frère de sa mère, et le troupeau de Laban, frère de sa mère, il s'approcha, roula la pierre de dessus l'ouverture du puits, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère. Ça avait dû être très émouvant pour lui, de réaliser où il était et ce qui était en train de se passer.

Et Jacob donna un baisé à Rachel. Et alors, je ne sais pas quel genre de baisé ça pouvait être, probablement sur les joues comme ils font en Europe, je ne sais pas. Peut-être que c'était plus intense. Mais bref, on nous dit, **il éleva la voix et pleura.** Pourquoi? C'était tellement émouvant pour lui. Il était tellement content de la voir, sachant de quelle famille elle était. Parce que tout avait marché parfaitement, c'était un moment très émotionnel. **Jacob annonça à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était fils de Rebecca. Et elle courut l'annoncer à son père.**

Dès que Laban eut entendu parler de Jacob, fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, il l'embrassa et lui donna des baisés, et il le fit venir dans sa maison. Jacob raconta à Laban toutes ces choses. Et Laban lui dit: Certainement, tu es mon de mes os et de ma chair. Jacob demeura un mois chez Laban. Puis Laban dit à Jacob: Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien? Dis-moi quel sera ton salaire?

Et c'est là que tout commence, ça va être des drames à partir de ce moment-là. Jacob va avoir à apprendre des choses, qui vont lui prendre près de vingt ans à vraiment bien apprendre. Incroyable! Combien de temps ça nous prend? Certaines choses nous prennent vingt ans, trente ans, il nous faut parfois quarante ans avant que Dieu révèle en nous des choses que nous n'avions pas vues. Mais on traverse toutes sortes d'expériences, et il arrive que Dieu nous montre des choses en nous que nous arrivons finalement à voir, et alors c'est à nous de choisir, qu'est-ce que nous allons faire – parce que c'est quelque chose qui n'est pas bien, quelque chose de mauvais.

Et donc il dit, **Dis-moi quel sera ton salaire. Or, Laban avait deux filles.** On passe donc certains détails et on continue dans l'histoire pour les voir ressurgir un peu plus tard. **L'aînée s'appelait Léa, et la cadette Rachel. Léa avait les yeux délicats,** ou une douceur dans les yeux, **mais Rachel était belle de taille et belle de figure.**

Jacob aimait Rachel. Et donc, ça commence. Dès le départ quand il l'a vu, Dieu s'était assuré que c'est elle qui la première viendrait au puit. C'était une bergère, elle conduisait le troupeau et c'est là que ça a commencé. Il a tout de suite ressenti de très forts sentiments pour elle. C'est là que ses émotions ont commencé, comme on nous le dit, elle était très belle d'apparence et de figure.

Jacob aimait Rachel, et il dit: Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. C'est vraiment incroyable! "Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille." **Et Laban dit: J'aime mieux te la donner que de la donner à un autre homme. Reste chez moi!** Tu fais partie de la famille, c'est beaucoup mieux. Nous sommes de la même famille.

Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel: et elles furent à ses yeux comme quelques jours, comme peu de temps. Il n'avait pas eu l'impression que sept ans étaient passés **à cause de l'amour qu'il avait pour elle. Ensuite Jacob dit à Laban: Donne-moi ma femme** (les sept années sont finies)**, car mon temps est accompli: et j'irai vers elle.**

Laban réunit tous les gens du lieu, et fit un festin. Et c'est là que commence le gros drame. **Et il arriva au soir, qu'il**, Laban, **prit Léa, sa fille, et l'amena à Jacob, qui coucha avec elle.** Et bien sûr, il n'en savait rien, comme l'histoire va nous le montrer. Mais en fait, il s'agissait là de consommer le mariage.

Et Laban donna pour servante à Léa, sa fille, Zilpa, sa servante. Le lendemain matin, voilà que c'était Léa. Jacob a réalisé que c'était Léa. Pendant toute la nuit il ne savait pas que c'était Léa. **Alors Jacob dit à Laban: Qu'est-ce que tu m'as fait? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi** pendant ces sept ans**? Pourquoi m'as-tu trompé?** Ah-ha! Quand vous voyez quelque chose comme ça qui maintenant vous arrive à vous, vous vous dites, hmmm. Quand ça nous arrive, c'est incroyable comment la pensée humaine peut tout-à-coup voir quelque chose chez quelqu'un d'autre, mais parfois ça prend quand-même pas mal de temps pour vraiment bien apprendre la leçon, afin d'arriver à détester quelque chose comme la tromperie (incroyable), ou peu importe ce qui a pu être un problème en nous dans le passé.

Alors, Laban dit… Et il a été très bon avec sa réponse. Il était toujours très bon avec ses réponses. Toujours très bon avec ses justifications et les raisons pour lesquelles il mentait et trichait et justifiait les raisons pour lesquelles il traitait Jacob comme ça. La nature humaine est toujours comme ça. On peut toujours se sentir très justifiés, pensant que nous avons de très bonnes raisons pour faire ce que nous faisons, même quand c'est très mauvais. On apprend ces choses. Et si on ne les connait pas très bien, nous allons lire certaines choses qui vont nous permettre de nous les enseigner.

Laban dit: Ce n'est pas la coutume dans ce lieu de donner la cadette avant l'aînée. "Je ne pouvais pas faire ça!" **Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept ans de plus.** Et donc tu as reçu celle-là, mais maintenant – parce que tu peux aussi recevoir l'autre – mais il te faudra me servir pendant encore sept ans de plus. Oh, la-la!

Jacob fit ainsi, et il acheva la semaine avec Léa; puis Laban lui donna pour femme Rachel, sa fille. Et Laban donna pour servante à Rachel, sa fille, Bilha, sa servante. Jacob alla aussi coucher avec Rachel… Et c'est ce qui devient importante plus tard, parce que ça va donner naissance à beaucoup d'enfants. Parce qu'ici, dans ce cas, les servantes deviennent aussi les mères de certains enfants d'Israël. Voilà ce qu'il faut comprendre de tout ça. C'est pour cette raison que leur nom sont mentionnés dès le départ, comme le fait que Laban a donné cette servante à sa fille, que les servantes faisaient aussi partie de leur famille, mais pas par mariage. Mais bon, et l'histoire continue.

Jacob alla aussi coucher avec Rachel, qu'il aimait plus que Léa; et il servit encore chez Laban pendant sept années de plus. On ne peut qu'imaginer la vie comme ça. C'est pour ça que plus tard, en ce qui concernait l'Église, Dieu a permis aux gens de réaliser qu'il devrait n'y avoir que deux personnes dans un mariage. Parce qu'autrement, ça ne génère que de gros problèmes. C'est quelque chose de naturel et de physique, c'est charnel. Il va y avoir des jalousies, et toutes sortes de choses vont avoir lieu. Il y aura souvent de la haine en conséquence, et ce qui en ressort, c'est de la colère et toutes sortes de drames.

Nous devrions donc être en mesure de lire une histoire comme ça, comprenant que beaucoup de drames vont se produire à cause de ça.

Verset 31 – L'Éternel vit que Léa n'était pas aimée, ce qui est en partie la raison de ce qui se passe, **et Il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile.** Et donc Léa n'était pas bien traitée par Jacob, ni par Rachel. C'est le côté triste de l'histoire. Elle était vraiment rejetée à cet égard. Et pour Dieu, ce n'était vraiment pas quelque chose de plaisant, mais ça fait partie de la nature humaine de voir ce genre de choses se développer, ça va arriver. Il y a donc ici des choses à apprendre.

Et on nous dit, **Léa devint enceinte, et enfanta un fils, à qui elle donna le nom de Ruben,** qui plus tard est devenu la France en Europe. Incroyable de voir l'histoire. Quand vous savez d'où sont venus les peuples et où ils sont dans le monde, d'où ils ont émigré, c'est vraiment quelque chose de fascinant. Et bien sûr, bien longtemps avant que la France soit formée, nous avons ici Ruben. Et à la base son nom veut dire, "Voici, un fils." C'est ce que veut dire Ruben. "Voici, un fils!"

Et donc elle était très heureuse de ça. C'était le premier fils à naître de Jacob. Et elle a dit, **l'Éternel a vu mon humiliation.** Incroyable de voir qu'ils avaient considéré Dieu dans la situation. Pourquoi? Parce que c'est ce qui leur avait été enseigné au sujet de Dieu. C'est ce qu'ils avaient emporté avec eux quand ils étaient partis de Ur de Chaldée, ils avaient emporté la connaissance de Dieu avec eux, ou à la base, ils étaient pratiquement les premiers à le faire. Et donc, les histoires étaient transmises dans cette famille et à leurs descendants.

Et franchement, c'est la lignée d'Abraham, avec Isaac et Jacob, qui ont fait ça le mieux. C'est avec eux que Dieu est le plus à l'œuvre, essentiellement pour le dessein qu'Il a pour l'avenir. Mais il y en avait d'autres qui se tenaient aussi toujours à certaines de ces connaissances, et qui n'allaient pas se mélanger et chercher d'autres cultes, comme le faisaient les autres nations. Ils avaient toujours la connaissance de Dieu et de ce qui était arrivé dans leur passé.

Et donc elle dit, **L'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera.** Parce qu'elle sait maintenant qu'il aime Rachel, mais elle veut elle aussi être aimée, elle est mariée et elle veut recevoir de l'affection, du respect, si vous voulez, comment elle est traitée, comment on lui parle, mais elle ne recevait pas ça de Jacob. Et donc, c'est ce qu'elle voulait, que peut-être maintenant il sera attiré à moi, parce que je lui ai donné un fils, son premier-né, Ruben.

Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: L'Éternel a entendu que je n'étais pas aimée, et Il m'a aussi accordé celui-ci. Ce n'était pas suffisant. Elle le savait. La naissance de Ruben n'avait rien changé. Et donc, elle était toujours… Elle espérait, elle avait un désir brulant à l'intérieur. N'importe qui aurait ressenti ça dans cette situation, n'importe quelle femme ou personne.

Et il m'a aussi accordé celui-ci. Et elle lui donna le nom de Siméon, qui signifie littéralement "entendu", être entendu. Parce que c'est ce qui était important pour elle, et donc elle transmet ça par le nom de son fils.

Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: Pour cette fois, mon mari s'attachera, qui veut dire "être lié" **à moi; car je lui ai enfanté trois fils.** Et dans le monde de l'époque, c'était extrêmement important pour les lignées familiales. **C'est pourquoi on lui donna le nom de Lévi.** Qui sont devenus plus tard le sacerdoce Lévitique. Un nom qui veut dire "attaché" ou "joint". Et donc tout ce qu'elle ressentait et qu'elle vivait, elle le transmettait dans les noms. Pas par coïncidence. Dieu était toujours présent dans ces situations.

Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: Cette fois, je louerai l'Éternel. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda, le peuple Juif. Incroyable de voir ces histoires et comment elles avaient commencé. Nous avons donc maintenant le quatrième fils né de Léa. À ce moment-là, seuls quatre enfants sont nés de Jacob, le dernier étant ici Juda. Et puis on nous dit, **Et elle cessa d'enfanter.**

Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob… Par hasard, par coïncidence, ou Dieu a un dessein dans tout ça. Tout était prévu et Dieu œuvrait dans leurs vies pour modeler et façonner en eux des choses qui allaient être uniques pour eux et dans la manière dont ils allaient servir dans l'avenir. Parce que c'est de ça qu'il s'agit. Il s'agit d'Elohim.

Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, elle porta envie (elle était jalouse) **à sa sœur.** Alors les choses ont commencé à changer à cet égard. **Et elle dit à Jacob: Donne-moi des enfants, autrement je vais mourir!** "Il vaudrait mieux que je sois morte." **La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel.** Et donc quelque chose a commencé à changer à ce moment-là, à cause de la situation, parce qu'elle avait une attitude en allant l'accuser, comme si c'était de sa faute.

Et donc il répond, ce à quoi elle aurait dû penser, **Suis-je à la place de Dieu, qui t'empêche d'être féconde?** Il était persuadé que c'est une question qui dépendait de Dieu, c'était de Dieu, et c'est pour ça qu'il n'y avait pas d'enfant.

Elle dit… Et sa réponse l'avait vraiment touché, au point de vouloir lui donner Bilha, sa servante, pour produire quelque chose, puisque c'est sa servante, alors c'est comme si l'enfant serait à elle, en essence. C'était sa manière de penser. Mais le monde était un peu comme ça à l'époque. Elle se disait que si sa servante pouvait porter cet enfant à sa place, ça arrangerait tout.

…Voici ma servante Bilha; couche avec elle; qu'elle enfante sur mes genoux, et que par elle j'aie aussi des fils. Et donc c'était la mentalité qu'elle avait dans cette situation. **Et elle lui donna pour femme Bilha, sa servante; et Jacob coucha avec elle.** Et donc ce n'était pas vraiment un mariage, mais c'est comme ça que c'est écrit, c'est comme ça que ça a été traduit.

Bilha devint enceinte, et enfanta un fils à Jacob. Rachel dit: Dieu m'a rendu justice, Il a entendu ma voix, et Il m'a donné un fils. Et bien sûr ça n'était pas vraiment le sien, mais elle s'accroche à ça, c'est ce qu'elle veut croire. **C'est pourquoi elle l'appela du nom de Dan**, ce qui veut dire, "juge". C'est maintenant le cinquième enfant né de Jacob, et pour Bilha, c'était son premier.

Bilha, servante de Rachel, devint encore enceinte, et enfanta un second fils à Jacob. Rachel dit… Ce n'est pas "divinement". Le mot en fait, fait référence à Dieu. La raison pour laquelle les choses sont traduites comme ça demeure un mystère, on se demande pourquoi ils font ça dans les traductions. Mais là encore, c'est en fait le mot pour "Dieu". Et en traduisant ça directement on nous dit, **En luttant avec Dieu, j'ai lutté avec ma sœur.** C'est ce qu'elle avait dit. C'est ce qu'elle voulait et ce qui se passait dans sa tête.

Et ça continue en nous disant, **et j'ai vaincu.** En d'autres termes, "J'ai prévalu." Intéressant de voir le mot qu'elle a choisi d'utiliser ici. **Et elle l'appela du nom de Nephtali,** qui est un mot qui veut dire, "ma lutte." Voilà ce que veut dire le nom Nephtali, "ma lutte." Et donc elle n'avait pas vraiment compris certaines choses, pourquoi Dieu ne l'avait pas béni avec un enfant. Et donc elle donne ces noms qui reflète ce qu'elle pense et exprime sa lutte, tout comme c'était le cas avant avec Léa et sa lutte. Et donc voilà maintenant ce qu'elle dit.

C'est maintenant le sixième enfant, parce qu'avant c'était Dan et maintenant c'est Nephtali.

Léa voyant qu'elle avait cessé d'enfanter, prit Zilpa, sa servante, et la donna pour femme à Jacob. Et donc ils continuent à faire ce genre de choses et c'est un peu comme une compétition. Léa ne peut plus être enceinte, alors elle veut trouver un moyen de recevoir encore des faveurs, c'est ce qu'elle a à l'esprit. Et donc, elle va faire ce que Rachel avait fait, elle va faire la même chose et donner à Jacob sa servant. **Elle prit Zilpa, sa servante, et la donna pour femme à Jacob.**

Genèse 30:10 – Zilpa, servante de Léa, enfanta un fils à Jacob. Léa dit: Quel bonheur! Je ne sais pas… Le mot d'origine signifie "une troupe", mais ça peut aussi être traduit par "une bonne fortune." **Et elle l'appela du nom de Gad,** ce qui signifie "une troupe" ou "une bonne fortune", ou "un bonheur." Et donc ça donne lieu à quelques discussions quand on en vient à ceux qui traduisaient, à savoir lequel a le bon sens, et qui est au courant. Pas moi. C'est probablement plus en rapport avec le côté fortune ou bonheur.

Mais bon, **Zilpa, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob. Léa dit: Que je suis heureuse! car les filles me diront heureuse.** Et donc, un autre fils, et puis encore un autre, ainsi, elle se dit, j'en avait déjà quatre et maintenant deux autres, parce qu'à l'époque la mentalité était que ce sont aussi mes enfants. Ils sont de ma servante mais ce sont les miens. **Et elle l'appela du nom d'Aser.** Ce qui veut dire, "heureux."

Et donc chacun des enfants avaient reçu un nom qui reflétait quelque chose qu'ils avaient à l'esprit, ce qu'ils pensaient de la situation, quelque chose qui les affectait dans leur relation avec la famille, avec Jacob, qui reflétait ce qui se passait avec l'autre sœur, etc., etc. C'est donc maintenant le huitième enfant, le deuxième de Zilpa.

Verset 14 – Ruben sortit au temps de la moisson des blés, et trouva des mandragores dans les champs. Il les apporta à Léa, sa mère. Et cette question de mandragore est un peu… Les gens ont des idées différentes là-dessus, et donc on ne sait pas vraiment ce que c'est.

Alors Rachel dit à Léa: Donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils. Ils pensaient que c'était quelque chose qui pouvait améliorer la fertilité ou quelque chose comme ça. **Mais elle lui répondit**, et c'est probablement ça, je ne sais pas. **Mais elle lui répondit, Est-ce peu que tu aies pris mon mari, pour que tu prennes aussi les mandragores de mon fils?** Et donc, des drames, des drames, des drames.

Et Rachel dit: Eh bien! Il couchera avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils. Et donc voilà ce qu'il faudra faire pour pouvoir recevoir quelques mandragores.

Le soir, comme Jacob revenait des champs, Léa sortit à sa rencontre, et dit: C'est vers moi que tu viendras, car je t'ai acheté pour les mandragores de mon fils. Et il coucha avec elle cette nuit-là. Et on nous dit, **Dieu exauça Léa, qui devint enceinte, et enfanta un cinquième fils à Jacob.** Incroyable. **Léa dit: Dieu m'a donné mon salaire parce que j'ai donné ma servante à mon mari. Et elle l'appela du nom d'Issacar**, ce qui veut dire "salaire". Et vous pensez à ce qui leur arrivait, parfois assez amusant, à cet égard, mais pour eux ce n'était pas marrant du tout. C'est donc maintenant le neuvième fils né à Jacob, le cinquième de Léa.

Léa devint encore enceinte, et enfanta un sixième fils à Jacob. Incroyable, quand vous voyez ce qui arrivait à cette famille, parce que Dieu avait un dessein et décidait de qui allait naître de qui et pourquoi, et c'était bien sûr pour l'avenir, pour constituer un peuple très physique qui allait recevoir certaines bénédictions sur la terre. Incroyable.

Léa dit: Dieu m'a fait un beau don; cette fois, mon mari habitera avec moi. Et donc il y avait toujours cette lutte constante. Ça continuait comme ça dans la famille qui ne fonctionnait pas bien. Et à la base, c'est probablement ce qui avait donné naissance à l'expression "famille dysfonctionnelle", mais je plaisante. Parce que cette situation familiale est pleine de drame. Quand vous avez autant de femmes qui donnent naissance à tant d'enfants, et ce qui avait motivé leur naissance. Et on ne nous décrit pas l'étendu des drames qu'il y avait parmi eux. Mais on nous en dit suffisamment pour savoir que ça allait beaucoup plus loin. Et c'était beaucoup plus que ça. Beaucoup plus de choses auraient pu être écrites sur ce qui se passait entre eux, mais ça n'apparait pas dans les écritures.

Et donc, **mon mari habitera avec moi, car je lui ai enfanté six fils.** Et rien que ça semblerait exigé une certaine réaction. C'est pratiquement inévitable. Ça devrait être inévitable. C'est ce qu'elle pense. **Et elle l'appela du nom de Zabulon**, ce qui veut dire, "demeure".

Et donc dans chacun de ces cas, il y avait une raison pour avoir choisi ces noms, en rapport avec ce qu'elles vivaient à ce moment-là, et ce qu'elles ressentaient tout au fond d'elles-mêmes. Incroyable! et donc c'était maintenant le dixième fils né à Jacob, et le sixième venu de Léa. **Ensuite, elle enfanta une fille, qu'elle appela du nom de Dina.** Et donc après la naissance de tous ces garçons, voilà que Dina arrive. Incroyable. Léa ayant donné naissance à sept enfants. Six fils et une fille.

Et alors, Dieu se souvint de... C'est un mot qui veut dire, "de penser à" **Rachel, Il l'exauça, et Il la rendit féconde.** Et donc après tout ce temps et tout ce qui s'était passé pour en arriver là, à la base, c'est exprimé sous une autre forme, mais on nous dit que le moment était venu pour que Dieu intervienne et

l'exauce. Ça ne veut pas dire qu'Il ne l'avait pas entendu avant, ou qu'Il ne savait pas ce qu'elle voulait, mais le moment était venu pour s'occuper de cette situation pour elle, parce que ça fait aussi partie du plan de Dieu.

Elle devint enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: Dieu a enlevé mon opprobre. Et donc elle a vraiment souffert depuis le départ, jusqu'à ce moment-là, des leçons qu'elle a aussi apprises, d'avoir à traverser un processus par lequel seule ses servantes pouvaient enfanter et Léa qui avait eu aussi beaucoup d'enfants. Parce que ça l'avait déchiré à l'intérieur. C'était une femme très belle, mais elle n'avait rien reçu de ce qu'elle voulait en conséquence de sa beauté, il fallait que les choses changent en elle, dans sa pensée. Et au cours de cette période, elle arrive finalement au moment où elle peut dire, "Dieu a enlevé mon opprobre." C'était pour elle un sentiment terrible, de ne pas pouvoir avoir d'enfant, et ça avait vraiment affecté énormément ce qu'elle pensait, ainsi que les relations qu'elle avait avec les autres autours d'elle.

Elle devint enceinte, et enfanta un fils, et elle dit: Dieu a enlevé mon opprobre. Et elle lui donna le nom de Joseph. "Il ajoutera", c'est ce que le nom veut dire. "Il ajoutera." Et c'est ce que Dieu a fait. Après tous les enfants qui jusque-là étaient nés, Dieu continue à en ajouter, puisqu'elle était maintenant en mesure d'enfanter un fils, Joseph, qui plus tard va devenir Éphraïm et Manassé. Des histoires incroyables et les migrations des peuples sur la terre et comment Dieu S'est servi de ça.

Parce que Dieu avait l'intention d'œuvrer avec Joseph pour faire des choses extraordinaires. Je veux dire, quand vous voyez ce qui s'est passé dans sa vie, et les leçons que nous pouvons en tirer, c'est vraiment impressionnant.

Ces choses ne sont pas arrivées par hasard, voyant comment Dieu l'avait emporté en Égypte, comment il avait fini en Égypte et qu'ils étaient tous finalement venu en Égypte, le fait qu'il leur avait fallu vivre en captivité en Égypte pendant très, très longtemps, jusqu'à ce que finalement, non par coïncidence ou que Dieu avait soudainement pensé, "Je crois qu'il va me falloir faire ça", c'est arrivé suivant le nombre exact des années que Dieu avait annoncé.

Il avait annoncé une période qui allait durer exactement un certain nombre d'années, parlant de quatre cent et quelques années, certaines choses allaient devoir arriver avant qu'ils puissent être délivrés de l'Égypte. Incroyable, de voir la puissance, la capacité à planifier, la pensée de Dieu Tout-Puissant, capable de construire au cours de 6000 ans, pour en arriver là où nous sommes maintenant.

Et elle lui donna le nom de Joseph. "Il ajoutera." **En disant: L'Éternel m'ajoute un autre fils!** Avec celui qu'elle avait déjà de sa servante, ce qu'elle disait, mais maintenant, celui-là vient d'elle.

Lorsque Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit à Laban: Laisse-moi partir, pour que je m'en aille chez moi, dans mon pays. Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, et je m'en irai; car tu sais quel service j'ai fait pour toi. Alors maintenant il veut retourner chez son père, chez sa mère, il veut retourner dans son pays et emmené avec lui tout sa famille, c'est ce qu'il demande à Laban.

Laban lui dit: Que je puisse trouver grâce à tes yeux! Je vois bien que l'Éternel m'a béni grâce à toi. Et c'est vrai. Et donc même sur le plan physique, il pouvait voir ça clairement. Mais il était toujours sournois et pas très honnête.

Et il lui dit: Fixe-moi ton salaire, et je te le donnerai. Oh, il avait déjà entendu ça, et donc il n'a pas vraiment confiance en lui. Ainsi, Jacob se sent motivé à réagir d'une certaine manière, comme vous allez le voir en continuant.

Jacob lui dit: Tu sais comment je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau avec moi; car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru. Et donc à la base, Laban avait déjà admis ça en partie, ayant remarqué la faveur que Jacob avait reçu dans tout ce qu'il faisait.

Et l'Éternel t'a béni depuis que je suis là. Il ne s'est pas retenu. Il lui a dit directement ce qui en était, "C'est pour ça que tout ça est arrivé." Soulignant ce que Laban avait déjà mentionné.

Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma maison? C'est ce qu'il lui demande. "Avec tout ce qui est arrivé, tu as été béni de recevoir tout ça, grâce à ce que j'ai fait, parce que Dieu m'a béni depuis que je suis là. Et voilà, combien tout ça s'est accru jusqu'à maintenant." Et donc maintenant c'est son tour. C'est à la base ce qu'il lui disait. "C'est maintenant mon tour de m'en aller, d'être séparé de toi et de développer ce qui est à moi et à ma famille."

Laban dit: Que te donnerai-je? Et Jacob répondit: Tu ne me donneras rien. Si tu consens à ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton troupeau, et je le garderai. Et donc, "Voilà ce que je vais faire, et ça va prendre du temps, je vais retourner travailler pour toi, pour ton troupeau. Mais fait ça pour moi." Et donc il offrait de travailler plus longtemps pour développer ses possessions. C'est ce qu'il proposait à ce moment-là, d'accord?

Je parcourrai aujourd'hui tout ton troupeau; mets à part parmi les brebis tout agneau tacheté et marqueté et tout agneau noir, et parmi les chèvres tout ce qui est marqueté et tacheté. Ce sera mon salaire. Ma droiture, ou mon honnêteté, c'est ce qu'il disait, **répondra pour moi demain,** ou sera mon témoin, c'est en essence ce qu'il disait, **quand tu viendras voir mon salaire; tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres, et noir parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol.**

Et donc il lui disait "Tu pourras facilement voir ça en regardant leur apparence. C'est ce qui sera mis de côté pour moi, tous les autres seront à toi. Mais ceux-ci seront à moi, ils seront mon salaire."

Laban dit: Eh bien! qu'il en soit selon ta parole. Ce même jour, il (Laban) **mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetées, toutes celles où il y avait du blanc, et tout ce qui était noir parmi les brebis. Il les remit entre les mains de ses fils. Puis il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et Jacob; et Jacob fit paître le reste du troupeau de Laban.**

Et donc on nous dit à la base, qu'après avoir fait tout ça, tous ses animaux avaient été retirés du troupeau avec lequel Jacob allait continuer à travailler pour Laban, ceux qui n'avaient aucune de ces

marques. Mais les brebis de Jacob allaient être emportés un peu plus loin pour créer une séparation entre les deux troupeaux.

Et on ne fait que commencer à voir l'ampleur de cette histoire, parce qu'elle va beaucoup plus loin, ce que nous allons voir la prochaine fois en commençant dans ce passage, parce que nous avons beaucoup plus de choses à approfondir dans ce qui se passait ici. C'est donc un bon endroit pour s'arrêter.

Il s'agit donc de bien comprendre que c'était là le début d'une division, lorsque Jacob avait alors offert de travailler un peu plus longtemps. Pour ajouter à cette histoire, il va travailler six années de plus à faire ce qu'il voulait faire, et il est un peu… Je ne peux pas dire vraiment sournois, mais il fait des choses qui vont affecter Laban de manière très unique.

Mais bon, nous allons parler de tout ça. Mais il apprenait au cours de tout ce processus, ou il commençait à apprendre beaucoup mieux combien Laban était trompeur et ce que c'est que de vivre et de subir la tromperie pendant vingt ans, parce que c'est ce qu'il avait fait une fois, très sournoisement, quand il était allé voir son père, pour le tromper et lui mentir. Et donc, pendant vingt ans, il a eu le nez dans cette situation pour voir ce que c'était.

Mais bon, nous continuerons avec ça le Sabbat prochain.